Coulisses
Revue de théâtre

4 | Été 1991
Varia

À propos de *Cœur de chien*

Valentine Grosjean

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1679>

DOI : 10.4000/coulisses.1679

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1991

Pagination : 21-26

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Valentine Grosjean, « À propos de *Cœur de chien* », *Coulisses* [En ligne], 4 | Été 1991, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 25 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1679> ; DOI : 10.4000/coulisses.1679

Ce document a été généré automatiquement le 25 octobre 2019.

Coulisses

À propos de *Cœur de chien*

Valentine Grosjean

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cœur de chien est une création adaptée par Patrick Melior du récit de Boulgakov. La pièce a été successivement présentée à Besançon (trois représentations), Vesoul, Luxeuil, Lons-le-Saunier.

d'après le roman de Mikhaïl BOULGAKOV

CREATION

Adaptation et mise en scène de Patrick Melior.

- ¹ En cette période de perestroïka les œuvres de Boulgakov connaissent un succès grandissant en URSS. L'été dernier, en août 90, j'ai eu le plaisir de voir au théâtre d'Art

Dramatique Stanislavski¹, théâtre d'importance situé au centre de Moscou, dans une des rues principales, la rue Gorki², une pièce intitulée *Le Journal du Docteur Bormental*. Cette pièce a été adaptée pour le théâtre à partir de la nouvelle de Mikhaïl Athanassiévitch Boulgakov (1891-1940) *Cœur de Chien*, par Arcadi Stavitski et mise en scène par A. Tovstonogov, maître émérite des arts (voir programme ci-joint).

Cœur de chien.

- 2 Dans sa mise en scène, Tovstonogov fait surtout apparaître le côté satirique de cette œuvre de Boulgakov qui constitue la trame d'un grand nombre de ses ouvrages : *Les Œufs fatidiques*, *Le Maître et Marguerite*. La satire de la société soviétique de l'époque est à l'avant-scène et éclate dans la 2^e partie de la pièce ; cet aspect intéresse le spectateur russe qui réagit vivement et applaudit aux passages les plus outrés où il y a dénonciation du système de délation par exemple : Charikov (équivalent français de Boule), le fils-chien qui a l'intention de dénoncer son père, détenteur d'ouvrages « bourgeois ». Les désordres et les travers de la vie quotidienne durant la période post-révolutionnaire sont nettement éclairés. L'atmosphère à la fois fantastique, satirique et réaliste qui se dégage après lecture de la nouvelle de Boulgakov est recrée par l'adaptation de Stavitski et la présentation du metteur en scène russe.
- 3 Dans le travail de recherche de Patrick Melior, c'est la philosophie humaniste qui, à mon avis, tient la première place et passe les feux de la rampe. Les acteurs dans leurs rôles de composition attirent l'attention du spectateur sur l'être humain amené à vivre des situations limites ; la satire apparaît dans la critique de la situation limite – la mise au monde, la vie et les réflexions de l'homme-chien – critique qui est aussi une distanciation par rapport à cette situation, distanciation moins forte et moins formalisée que dans le théâtre de Brecht. Là c'est la première partie de la nouvelle de Boulgakov qui est mise en évidence : les démêlés de Filip Filippovitch avec Chvonder, responsable de la gestion des immeubles, membre d'élite de la société soviétique

naissante, plus tard point de mire pour Boule. Quant au docteur Filip Filippovitch, il présente, dans son jeu, le thème du « dépassement » et ses réflexions tournant autour de la transgression de certaines règles du code humain touchent plutôt qu'elles ne font rire. Filip Filippovitch est avant tout médecin, comme l'était Boulgakov au début de sa carrière. Le réalisme cède le pas à la philosophie.

- 4 Ces regards différents russe et français, ces deux mises en scène nous permettent de retrouver les deux volets les plus marquants de cet ouvrage de Boulgakov si lyriquement ou si scientifiquement appelé *Cœur de chien*.

Programme de la pièce représentée au théâtre Stanislavski de Moscou en août 1990

Московский
драматический театр
им. К. С. Станиславского

Аркадий СТАВИЦКИЙ

Дневник доктора Борменталя

по мотивам повести М. Булгакова
«Собачье сердце»

Traduction de la page 1 : Moscou / Théâtre d'art dramatique K.C. Stanislavski / Arcadi Stavitski /
Journal du docteur Bormental / d'après la nouvelle de M.Boulgakov « Cœur de chien ».

М. А. БУЛГАКОВ
(1891 — 1940)

ДЕЙСТВУЮЩИЕ ЛИЦА в ИСПОЛНИТЕЛИ:	
Проф. Преображенский	— заслуженный артист РСФСР В. Анисимов
Д-р Борменталь	— Н. Стоцкий Ю. Дуванов
Шариков	— заслуженный артист РСФСР В. Степанов А. Зайцев
Швондер	— заслуженный артист РСФСР В. Кореньев В. Ломинзон
Дарья Петровна	— заслуженная артистка РСФСР Г. Рыжкова
Зина	— Н. Каширина Т. Пушкина
Федор	— С. Ляхинский Д. Гаврилов
Вяземская	— Т. Майст
Петр Александрович	— Л. Зверинцев
Васнецова	— Н. Орлова
Зеленовский	— В. Кутаков
Дама	— заслуженная артистка РСФСР Л. Никишина Т. Пушкина
Милиционер	— И. Воробьев
Петрухин	— А. Пательсев
Шаровкин	— Б. Красовский Б. Заботин
В спектакле участвует собака хозяин — Е. Ефимцева	
Режиссер-постановщик заслуженный деятель искусств Грузинской ССР А. ТОВСТОНОГОВ	
Художник — А. ОНАРИН	
Художник по костюмам — Т. Гасбова	
Музыкальное оформление — Ю. Липченко	
Ассистент режиссера — Л. Голубкова	

La page 2 présente la distribution, les trois premiers personnages sont : Prof. Preobrajenski / Dr. Bormental / Charikov (Boule).

NOTES

1. Boulgakov a eu de nombreux démêlés avec Stanislavski vers 1936 lors de la mise en scène de sa pièce *La Cabale des dévots*. Il évoque ces démêlés dans son ouvrage *Le Roman théâtral*.
2. La rue Gorki a été rebaptisée rue de Tver ; cette rue mène au nord-ouest de Moscou à la route de Tver et à la ville du même nom que traversaient les voyageurs se rendant à Saint-Petersbourg. Les rues comme les villes sont actuellement baptisées de leur ancien nom : Kalinine redevient Tver, Gorki se nomme à nouveau Nijni-Novgorod...

AUTEUR

VALENTINE GROSJEAN

Professeur de russe UFR de Lettres.